SOCIÉTÉ D'HABITATION DU QUÉBEC

HABITATION QUÉBEC

LE BULLETIN D'INFORMATION DE LA SOCIÉTÉ D'HABITATION DU QUÉBEC

VOLUME 6, NUMÉRO 2, PRINTEMPS 2012

LES FEMMES IMMIGRANTES ET LE LOGEMENT SUR L'ÎLE DE MONTRÉAL : DES BESOINS IMPORTANTS, SURTOUT CHEZ LES REPRÉSENTANTES DE MINORITÉS VISIBLES

PAR STÉPHANE LEDUC

RÉSUMÉ

Montréal accueille une grande proportion des ménages immigrants du Québec. Parmi ceux-ci, 37 % sont soutenus par des femmes. Quel portrait peut-on dresser de la situation du logement chez ces ménages qui résident sur l'île de Montréal et chez les femmes qui les soutiennent ? Quelques grands constats se dégagent :

- Les **ménages monoparentaux** sont deux fois plus nombreux parmi les ménages soutenus par des femmes immigrantes que parmi ceux qui sont soutenus par des femmes non immigrantes ;
- Les ménages monoparentaux venus de l'Asie orientale et méridionale vivent des **problèmes aigus d'abordabilité en matière de logement** ;
- Les ménages soutenus par des femmes appartenant à une minorité visible affichent généralement un **taux d'effort plus élevé** ;
- Les immigrantes de longue date (au pays depuis plus de vingt ans) sont **locataires** dans une proportion inférieure (51 %) à celle des femmes non immigrantes soutiens de ménage (69 %).

De façon générale, les logements qui sont occupés par des ménages membres d'une minorité visible et qui ont besoin de **réparations majeures** sont plus nombreux (14 %) que les logements des autres ménages (9 %). Au sein des minorités visibles, les femmes seules, les ménages non familiaux de deux personnes ou plus[1] et les familles monoparentales connaissent de plus grands **problèmes d'abordabilité du logement**. Enfin, on constate qu'il y a **surpeuplement dans les logements** habités par des immigrantes soutiens de ménage presque exclusivement dans les cas où ces dernières sont membres d'une minorité visible.

Note : les données des tableaux ont été arrondies pour en alléger la lecture.

1. Les personnes qui forment un **ménage non familial de deux personnes ou plus** partagent un logement, mais ne forment pas une famille.

Québec

INTRODUCTION

Cet article présente certaines caractéristiques des femmes immigrantes soutiens de ménage et de leur logement. L'analyse vise principalement à comparer les ménages selon la région de naissance de la femme sur plusieurs plans : les caractéristiques démographiques des ménages, le choix d'occupation du logement, les problèmes d'abordabilité, le surpeuplement et l'état du logement.

Puisqu'il est reconnu qu'au Canada les immigrants s'installent de préférence dans les trois principales régions métropolitaines de recensement (RMR) que sont Montréal, Toronto et Vancouver[2], les études relatives à l'immigration se limitent généralement à ces secteurs. Bien qu'un certain nombre d'immigrants adopte la banlieue, ils sont encore très concentrés sur l'île de Montréal, principalement à l'intérieur même de la ville.

La présente analyse portera donc sur les femmes immigrantes soutiens de ménage de l'île de Montréal, étant donné que la grande majorité de celles-ci y habitent et qu'il existe peu de documentation sur ce sujet.

GRAPHIQUE 1

Répartition géographique des soutiens de ménages nés à l'extérieur du Canada, Québec, 2006

Source : Les données analysées dans cette étude sont tirées du recensement de 2006. Plus précisément, il s'agit de compilations spéciales de Statistique Canada faites pour le compte de la SHQ. Elles ont été puisées dans les tableaux 4, 12, 13, 17, 25, 29, 30 et 31.

FEMMES IMMIGRANTES SOUTIENS DE MÉNAGE : UN PORTRAIT GLOBAL

Lors du recensement de 2006, 15 % des 101 245 femmes immigrantes soutiens de ménage dans l'île de Montréal avaient immigré au cours des cinq années précédentes, le tiers, entre cinq et vingt ans auparavant et la moitié, il y a plus de vingt ans. On peut s'attendre à ce que le poids démographique des immigrants récents soit encore plus élevé aujourd'hui qu'en 2006 compte tenu de l'importante progression du nombre annuel d'immigrants au cours des dernières années. Le flux d'immigrants sur l'île de Montréal est passé de 20 201 à 33 084 personnes par année entre 1996 et 2009, soit une hausse de 64 %[3]. Cette tendance n'est pas appelée à être renversée selon les objectifs d'immigration que s'est fixés le gouvernement du Québec.

La moitié des ménages immigrants[4] dirigés par une femme appartient à une minorité visible (51 075). La communauté noire constitue la plus importante minorité visible puisqu'elle représente 40 % des ménages immigrants membres d'une minorité visible.

CARACTÉRISTIQUES DÉMOGRAPHIQUES DES MÉNAGES IMMIGRANTS

La composition des ménages immigrants soutenus par une femme à Montréal est très différente de celle des ménages non immigrants, peu importe le sexe du soutien.

De façon générale, les ménages immigrants sont de plus grande taille puisqu'il y a proportionnellement plus de ménages immigrants avec des enfants et qu'ils en ont davantage. La taille des ménages dont le soutien appartient à une minorité visible est généralement encore plus grande. Outre les personnes seules, la famille monoparentale prédomine de loin dans le paysage des ménages immigrants dirigés par une femme. À l'instar des Canadiens de naissance, rares sont les familles monoparentales immigrantes dont le rôle de chef de ménage est tenu par un homme. Aussi, les ménages qui ont une femme immigrante pour soutien sont deux fois plus souvent monoparentaux que les ménages dont les femmes ne sont pas immigrantes.

2. Recensement de 2006.

3. Institut de la statistique du Québec.

4. L'emploi de la terminologie « ménages immigrants » ou « ménages non immigrants » réfère toujours au statut de résidence du soutien de ménage. Le soutien fait référence au principal soutien qui est défini selon Statistique Canada comme la personne qui paie le loyer, l'hypothèque, les taxes ou l'électricité, etc. Tout individu né à l'extérieur du Canada est considéré comme étant « immigrant » dans le cadre de cette étude.

TABLEAU 1

Répartition des ménages selon le sexe du soutien, son statut de résidence, son origine ethnique et le genre de ménage, île de Montréal, 2006

Genres de ménages	Femmes								Hommes			
	Immigrantes		Non immigrantes		Membres d'une minorité visible		Non membres d'une minorité visible		Immigrants		Non immigrants	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Personnes seules	41 925	39	135 175	51	18 890	30	157 075	51	40 805	22	99 450	37
Familles monoparentales	32 685	30	42 445	16	23 365	37	51 475	17	6 405	3	11 130	4
Couples avec enfants	16 870	16	29 715	11	10 685	17	35 675	12	84 075	45	64 550	24
Couples sans enfant	10 475	10	39 270	15	5 125	8	44 505	14	43 890	24	78 125	29
Ménages non familiaux de deux personnes ou plus	5 120	5	17 040	6	3 910	6	18 160	6	7 335	4	17 360	6
Ménages multifamiliaux	1 735	2	810	0	1 450	2	1 100	0	3 810	2	1 350	0
Total	108 810	100	264 455	100	63 425	100	307 990	100	186 320	100	271 965	100

Source : Statistique Canada, recensement de 2006.

Composition des ménages selon la région de naissance

La composition du ménage est néanmoins très différente selon la région de naissance de la femme chef de ménage. À partir d'un rapprochement entre le genre de ménage et sa taille, il est possible d'obtenir une représentation très détaillée de la composition du ménage pour chacune des communautés. Le reste de cette section décomposera le graphique 2 et le tableau 3 afin de dresser un portrait détaillé de la composition des ménages selon la région de naissance de la femme soutien de ménage. Mais tout d'abord, le tableau 2 énumère les principaux pays d'origine des immigrants de l'île de Montréal selon les régions du monde étudiées dans cette analyse.

TABLEAU 2

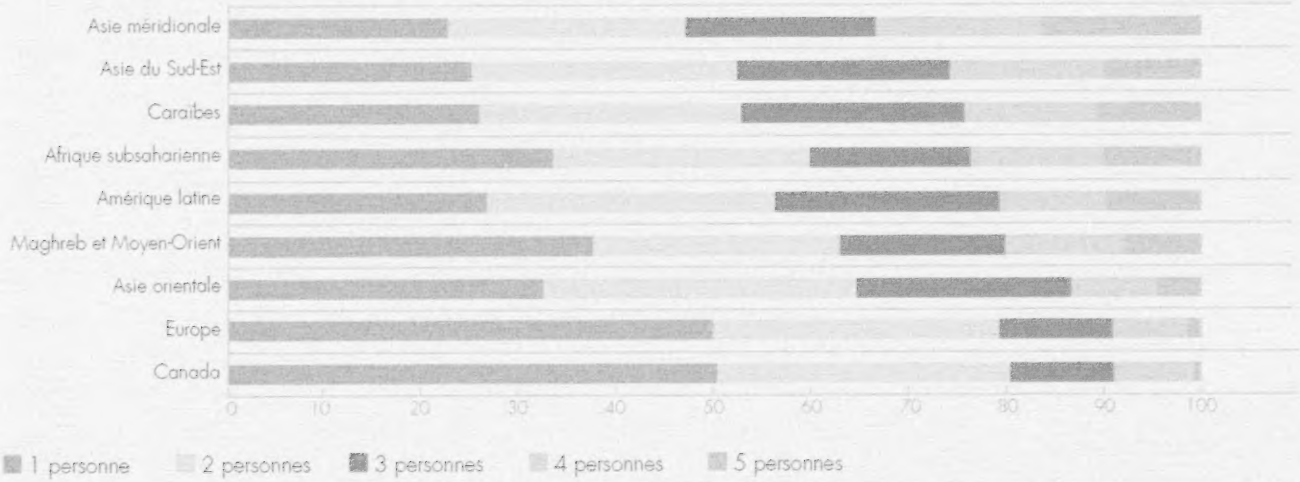
Répartition des immigrants de l'île de Montréal selon la région et les principaux pays d'origine, 2006

Régions du monde	Pays	Nombre	%	Régions du monde	Pays	Nombre	%
Asie méridionale	Inde	13 145	2,3	Amérique latine	Salvador	7 045	1,3
	Sri-Lanka	8 755	1,4		Pérou	6 660	1,2
	Pakistan	7 820	1,6		Mexique	5 640	1
	Bangladesh	6 640	1,2		Colombie	5 260	0,9
Asie du Sud-Est	Vietnam	18 100	3,2		Chili	4 750	0,8
	Philippines	14 165	2,5		Argentine	3 210	0,6
	Cambogde	5 535	1		Vénézuela	2 160	0,4
Caraïbes	Haïti	40 225	7,2	Maghreb et Moyen-Orient	Maroc	24 400	4,4
	Trinité-et-Tobago	3 345	0,6		Algérie	22 035	3,9
	République Dominicaine	2 620	0,5		Liban	21 550	3,8
	Barbade	2 375	0,4		Égypte	10 955	2
	Guyana	2 225	0,4		Iran	6 720	1,2
Afrique subsaharienne	Population très dispersée				Syrie	6 255	1,1
Asie orientale	Chine	27 715	4,9		Turquie	4 740	0,8
	Hong kong	3 175	0,6		Tunisie	4 210	0,8
	Taïwan	1 980	0,4		Israël	3 850	0,7

Source : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, *Population immigrée recensée au Québec et dans les régions en 2006 : caractéristiques générales*, mai 2009.

GRAPHIQUE 2

Répartiton (en %) des ménages soutenus par une femme, selon sa région de naissance et la taille du ménage, île de Montréal, 2006



Source : Les données analysées dans cette étude sont tirées du recensement de 2006. Plus précisément, il s'agit de compilations spéciales de Statistique Canada faites pour le compte de la SHQ. Elles ont été puisées dans les tableaux 4, 12, 13, 17, 25, 29, 30 et 31.

TABLEAU 3

Répartition (en %) des ménages soutenus par une femmes selon sa région de naissance et le genre de ménage, île de Montréal, 2006

Régions de naissance	Couples sans enfant	Couples avec enfants	Familles monoparentales	Ménages multifamiliaux	Personnes seules	Ménages non familiaux de deux personnes ou plus	Total
Caraïbes	4	13	50	3	27	3	100
Amérique latine	9	17	41	2	27	5	100
Afrique subsaharienne	6	11	38	1	34	10	100
Asie méridionale	9	29	30	4	23	4	100
Asie du Sud-Est	10	20	29	4	26	11	100
Maghreb et Moyen-Orient	10	21	26	1	38	4	100
Asie orientale	13	23	22	2	33	7	100
Europe	12	12	21	1	50	3	100
Canada	15	11	16	0	51	6	100

Source : Statistique Canada, recensement de 2006.

Les ménages qui comptent le plus grand nombre de personnes sont, de loin, ceux dont les soutiens viennent des pays d'Asie méridionale. Pas moins du tiers de ces ménages comptent au moins quatre personnes et 17 %, cinq personnes ou plus. Cette situation s'explique par une part plus importante de ménages formés de plusieurs familles et surtout, par un grand nombre de ménages de plusieurs enfants. C'est par ailleurs la seule communauté à avoir une part aussi importante de ménages avec enfants répartie également entre les couples avec enfants et les familles monoparentales.

Beaucoup de ménages des pays de l'Asie du Sud-Est sont de grande taille. Cette situation découle d'un nombre relativement plus élevé de ménages multifamiliaux, mais surtout d'un nombre significatif de ménages formés de plusieurs personnes s'unissant pour partager un même logement[5]. Dans les ménages comptant au moins trois personnes, ceux des Caraïbes (45 %) et d'Amérique latine (44 %) se distinguent aussi.

La composition des ménages des Caraïbes et d'Amérique latine se ressemble. À l'instar des ménages originaires d'Asie méridionale, ils comptent, de loin, le plus grand nombre de ménages avec enfants. Par contre, dans leur cas, ce sont les familles monoparentales qui dominent le paysage. En fait, la moitié des ménages originaires des Caraïbes est constituée de familles monoparentales, ce qui est aussi le cas d'un grand nombre de ménages d'Amérique latine. Beaucoup de ces ménages comptent plusieurs enfants.

Finalement, le portrait des ménages originaires des pays de l'Afrique subsaharienne est particulier. Ces ménages sont parmi les plus nombreux à ne compter que deux personnes ou moins, bien que plusieurs d'entre eux comptent quatre, voire cinq personnes. Trente-huit pour cent (38 %) des ménages dirigés par une femme venant de cette région d'Afrique sont monoparentaux et beaucoup d'entre eux comptent plusieurs enfants. En outre, on y trouve un nombre significatif de ménages non familiaux de plusieurs personnes. En fait, pas moins de 10 % des ménages sont formés d'individus s'unissant pour partager un même logement.

5. Ce groupe de ménages ne compte pas d'enfant ni de couple. Toutefois, des liens de parenté peuvent exister entre les membres du ménage (frère et sœur, oncle et nièce, cousin et cousine, etc.).

FEMMES APPARTENANT À UNE MINORITÉ VISIBLE : DES TAUX D'EFFORTS ÉLEVÉS

Minorité visible[6]

Vu la contrainte relative à la disponibilité des données, il n'a pas été possible d'analyser la charge des frais de logement que doivent supporter les ménages immigrants soutenus par une femme. Néanmoins, cette sous-section exposera cette problématique chez les ménages dont le soutien est une femme, membre d'une minorité visible, sans distinction de statut de résidence (immigrante ou non). Les résultats ainsi obtenus pourront certainement être en grande partie appliqués aux ménages immigrants puisque 84 % des femmes soutiens de ménage, membres d'une minorité visible, sont immigrantes. Toutefois, le portrait sera partiel puisque les immigrants qui n'appartiennent pas à une minorité visible ne seront pas considérés dans l'analyse, ce qui est le cas de la moitié des immigrants.

Certains ménages plus fortunés choisissent de débourser plus de 30 % de leur revenu en frais de logement sans connaître de problèmes d'abordabilité. Afin d'isoler les ménages contraints à débourser une part significative de leur revenu en frais de logement, seuls les ménages dont le revenu est sous le seuil de faible revenu déterminé par Statistique Canada ont été pris en compte dans cette section. Selon la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), un logement est généralement considéré comme inabordable lorsqu'un ménage consacre au moins 30 % de son revenu aux frais de logement. Le concept du taux d'effort est donc défini comme la part du revenu consacrée aux frais de logement.

Les ménages soutenus par une femme appartenant à une minorité visible affichent généralement un taux d'effort plus élevé. À l'exception des personnes seules, les ménages non familiaux de deux personnes ou plus et les familles monoparentales affichent de loin les taux d'effort les plus élevés. Par exemple, comme l'indiquent les données du tableau 4, 9 100 (39 %) des 22 800 familles monoparentales dont le soutien est une femme membre d'une minorité visible doivent composer avec un taux d'effort d'au moins 30 % et 4 000 (17 %), avec un taux d'effort de 50 % et plus[7]. En outre, la moitié des 17 900 personnes seules membres d'une minorité visible paient au moins 30 % de leur revenu en frais de logement et plus du tiers ont un taux d'effort d'au moins 50 %.

TABLEAU 4

Proportion (en %) des femmes soutiens de ménages sous le seuil du faible revenu et vivant des problèmes d'abordabilité de logement, selon l'origine ethnique du soutien et le genre de ménage, île de Montréal, 2006

Genres de ménages	Minorité visible et autochtone		Non membres d'une minorité visible	
	30 % et plus	50 % et plus	30 % et plus	50 % et plus
Personnes seules	53	37	36	20
Ménages non familiaux de deux personnes ou plus	40	29	22	12
Familles monoparentales	39	17	24	11
Couples sans enfant	27	16	10	5
Couples avec enfants	21	10	9	4
Ménages multifamiliaux	10	4	10	4
Total des ménages	**39**	**22**	**26**	**14**

Source : Statistique Canada, recensement de 2006.

6. Selon Statistique Canada, la catégorie « minorités visibles » comprend les groupes suivants : Chinois, Sud-Asiatique, Noir, Philippin, Latino-Américain, Asiatique du Sud-Est, Arabe, Asiatique occidental, Coréen et Japonais.

7. Selon la SCHL, un ménage est réputé avoir un taux d'effort élevé lorsqu'il consacre au moins 50 % de son revenu aux frais de logement.

FAMILLES MONOPARENTALES IMMIGRANTES

Cette section se rapporte aux familles monoparentales peu importe le sexe du soutien du ménage. Toutefois, les résultats ainsi obtenus pourront certainement être appliqués aux familles monoparentales dont la femme est chef du ménage puisque 84 % des familles monoparentales sont soutenues par une femme.

Une analyse selon la région de naissance (tableau 5) permet de constater que les groupes qui comptent proportionnellement beaucoup de familles monoparentales et plusieurs enfants sont aussi ceux qui affichent les taux d'effort les plus élevés chez ces familles. En terme absolu, c'est la communauté dont le soutien est originaire des Caraïbes qui comptent le plus de familles monoparentales (10 000). De ce nombre, 3 300 paient au moins 30 % de leur revenu en frais de logement, et sur ces 3 290, 1 190 ont un taux d'effort de 50 % ou plus.

Environ 40 % des ménages venant d'Afrique subsaharienne et d'Amérique latine sont constitués de familles monoparentales. En outre, plusieurs de ces familles comptent plusieurs enfants. Ces ménages sont proportionnellement parmi les plus nombreux à devoir composer avec un taux d'effort de 30 % et plus. Les familles monoparentales d'Afrique subsaharienne se distinguent puisque 44 % d'entre elles vivent des problèmes d'abordabilité de logement. Une proportion non négligeable de ces deux groupes ethniques se heurte même à des problèmes sévères d'abordabilité.

Finalement, les ménages monoparentaux venus de l'Asie orientale[8] et méridionale vivent aussi des problèmes aigus d'abordabilité de logement. Bien que les ménages monoparentaux dont le soutien est originaire de ces régions soient peu nombreux, ils sont néanmoins proportionnellement les plus nombreux à connaître des taux d'effort élevés.

TABLEAU 5

Proportion des femmes soutiens de familles monoparentales sous le seuil du faible revenu selon le taux d'effort et la région de naissance du soutien, île de Montréal, 2006

	30 % et plus		50 % et plus	
	Nombre	%	Nombre	%
Asie orientale	610	43	335	23
Asie méridionale	480	42	225	20
Asie du Sud-Est	805	30	350	13
Total Asie	**1 900**	**36**	**915**	**17**
Europe de l'Est	1 035	33	550	18
Europe du Nord-Ouest	470	20	240	10
Europe du Sud	800	16	390	8
Total Europe	**2 305**	**22**	**1 180**	**11**
Afrique subsaharienne	975	44	425	19
Amérique latine	1 705	37	780	17
Maghreb et Moyen-Orient	1 695	37	895	19
Caraïbes	3 290	33	1 190	12
Océanie	15	27	0	0
États-Unis	115	26	65	15
Total familles monoparentales immigrantes	**12 005**	**32**	**5 450**	**14**
Total familles monoparentales non immigrantes	**12 150**	**23**	**5 270**	**10**

Source : Statistique Canada, recensement de 2006.

8. Ces soutiens de ménage sont surtout d'origine chinoise.

LE LOGEMENT

Mode d'occupation

Les femmes immigrantes soutiens de ménage sont plus souvent locataires (66 %) que les hommes (55 %). Et elles le sont plus souvent encore lorsqu'elles font partie d'une minorité visible (77 %). Les ménages soutenus par une femme immigrante qui affichent les proportions de locataires les plus élevés sont aussi les ménages qui comptent le plus de familles monoparentales et plusieurs enfants, c'est-à-dire celles venant d'Afrique subsaharienne (88 %), d'Amérique latine (83 %) et des Caraïbes (78 %). Par ailleurs, les ménages non familiaux de deux personnes ou plus sont aussi très majoritairement locataires (81 %).

La part des ménages locataires chez les femmes immigrantes soutiens de ménage diminue parallèlement à la durée de présence au pays. Ceux qui ont immigré au cours des cinq dernières années sont locataires dans 91 % des cas par comparaison à 77 % de ceux qui sont au pays depuis un nombre d'années variant entre cinq et vingt ans. Les immigrantes de longue date (plus de vingt ans) sont même locataires dans une proportion inférieure (51 %) à celle des femmes non immigrantes soutiens de ménage (69 %).

Surpeuplement[9]

Dans le présent document, un logement est considéré comme surpeuplé lorsque le nombre d'occupants est supérieur au nombre de pièces que compte le logement. De façon générale, les logements sont davantage surpeuplés lorsqu'un homme occupe le rôle de soutien du ménage, puisque la majorité des couples avec enfants, qui forment souvent les plus grandes familles, ont généralement un homme à la tête du ménage.

Les ménages locataires dirigés par une femme immigrante vivent plus souvent à l'étroit, surtout lorsque celle-ci est membre d'une minorité visible. Alors que moins de 1 % des ménages locataires soutenus par une femme non immigrante (membre d'une minorité visible ou non) vivent dans un logement surpeuplé, cette proportion grimpe à 7 % lorsque le ménage locataire est soutenu par une femme immigrante membre d'une minorité visible.

Sur les 2 900 ménages locataires, membres d'une minorité visible, habitant des logements surpeuplés, 2 000 (69 %) appartiennent à une minorité autre que la communauté noire. Les ménages du Moyen-Orient, les Latino-Américains, mais surtout les Asiatiques occupent bon nombre de ces 2 000 logements surpeuplés[10]. Il importe de rappeler que les ménages asiatiques comptent beaucoup de grandes familles et de ménages multifamiliaux ainsi qu'un nombre élevé de ménages dont plusieurs occupants s'unissent pour partager un même logement.

Le poids des femmes immigrantes soutiens de ménage occupant des logements surpeuplés diminue aussi parallèlement à la durée de présence au pays, et ce, peu importe si la femme fait partie d'une minorité visible ou non. Cependant, ce n'est qu'à partir d'une durée de présence de plus de vingt ans au pays que la part des logements surpeuplés diminue considérablement (1 % pour l'ensemble des immigrantes et 3 % si elles sont, en plus, membres d'une minorité visible). Par comparaison, 7 % des immigrantes au pays depuis vingt ans ou moins vivent dans un logement surpeuplé (8 % si elles sont, en plus, membre d'une minorité visible).

État des logements[11]

Cette section vise à établir la part des logements qui nécessite des réparations majeures. Vu la contrainte relative à la disponibilité des données, il n'a pas été possible de caractériser l'état des logements habités par les immigrants. Néanmoins, la présente section exposera le portrait des logements des ménages dont le soutien est une femme, membre d'une minorité visible.

De façon générale, les logements occupés par un ménage membre d'une minorité visible ont davantage besoin de réparations majeures (14 %) que ceux des autres ménages (9 %). De plus, sur les 8 315 logements ayant besoin de réparations majeures, 6 700 (81 %) sont occupés par des locataires. Cependant, le portrait diffère sensiblement selon l'origine ethnique et le genre de ménage.

9. Le portrait du surpeuplement selon la région de naissance du soutien n'a pas pu être brossé compte tenu de la contrainte relative à la disponibilité des données.

10. Cette conclusion découle de la définition de minorité visible de Statistique Canada, de la répartition des immigrants sur l'île de Montréal selon la région de naissance et des conclusions tirées antérieurement.

11. Les données relatives à cette caractéristique reposent sur la perception du locataire au sujet des réparations que nécessite son logement.

TABLEAU 6

Logements totaux occupés par des femmes soutiens de ménages membres d'une minorité visible et logements ayant besoin de réparations majeures, selon l'origine ethnique, le genre de ménages et le mode d'occupation du logement, Île de Montréal, 2006

	Locataires				Propriétaires			
Origines ethniques et genres de ménages	Nombre total de logements	Nombre de logements – réparations majeures	Intensité du phénomène (en %)	Part du total des logements – réparations majeures (en %)	Nombre total de logements	Nombre de logements – réparations majeures	Intensité du phénomène (en %)	Part du total des logements – réparations majeures (en %)
Noirs	**20 740**	**3 210**	**15**	**48**	**4 480**	**610**	**14**	**38**
Familles monoparentales	9 820	1 805	18	27	1 825	285	16	18
Ménages multifamiliaux	330	60	18	1	235	55	23	3
Ménages non familiaux de deux personnes ou plus	1 040	140	13	2	175	10	6	1
Couples avec enfants	1 985	265	13	4	1 070	140	13	9
Personnes seules	6 630	855	13	13	885	70	8	4
Couples sans enfant	930	90	10	1	290	50	17	3
Autres minorités	**27 040**	**3 490**	**13**	**52**	**8 890**	**1 000**	**11**	**62**
Couples avec enfants	4 555	735	16	11	2 795	335	12	21
Familles monoparentales	8 700	1 275	15	19	2 475	305	12	19
Ménages multifamiliaux	480	65	14	1	395	35	9	2
Ménages non familiaux de deux personnes ou plus	2 155	260	12	4	370	55	15	3
Couples sans enfant	2 635	310	12	5	1 000	125	13	8
Personnes seules	8 515	840	10	13	1 860	140	8	9
Grand total	**47 780**	**6 700**	**14**		**13 370**	**1 610**	**12**	

Source : Statistique Canada, recensement de 2006.

Dans les sections précédentes, il a été mentionné que les ménages dont le soutien appartient à la communauté noire sont, dans bien des cas, de grande taille. On compte parmi ceux-ci un grand nombre de familles monoparentales ayant souvent plusieurs enfants. Ces ménages sont aussi, la plupart du temps, locataires. En fait, ce sont justement les familles monoparentales et les ménages multifamiliaux de la communauté noire qui habitent le plus souvent des logements ayant besoin de réparations majeures (dans 18 % des cas). Sur les 6 700 logements ayant besoin de réparations majeures habités par des femmes locataires immigrantes sur l'île de Montréal, plus du quart (1 805) sont habités par des familles monoparentales de la communauté noire.

Finalement, les locataires avec enfants faisant partie d'autres groupes de minorités visibles occupent eux aussi fréquemment des logements ayant besoin de réparations majeures. Les résultats précédents démontrent que les ménages venus d'Amérique latine et d'Asie méridionale comptent souvent plusieurs enfants.

CONCLUSION

L'île de Montréal représente une terre d'accueil pour les immigrants du Québec. Les immigrantes chefs de ménage sont surtout originaires d'Europe, d'Asie et des Caraïbes. Toutefois, la part des nouveaux arrivants du Maghreb, du Moyen-Orient, de l'Europe de l'Est et de l'Asie orientale a beaucoup augmenté. La communauté noire, dont la majorité des membres vient d'Haïti, domine les minorités visibles sur l'île de Montréal. Au sein de ces minorités visibles, les femmes seules, les ménages non familiaux de deux personnes ou plus et les familles monoparentales se distinguent par des problèmes d'abordabilité du logement plus grands. Quant aux familles monoparentales, la situation est encore plus préoccupante pour les ménages de l'Asie orientale et méridionale et ceux de l'Afrique subsaharienne.

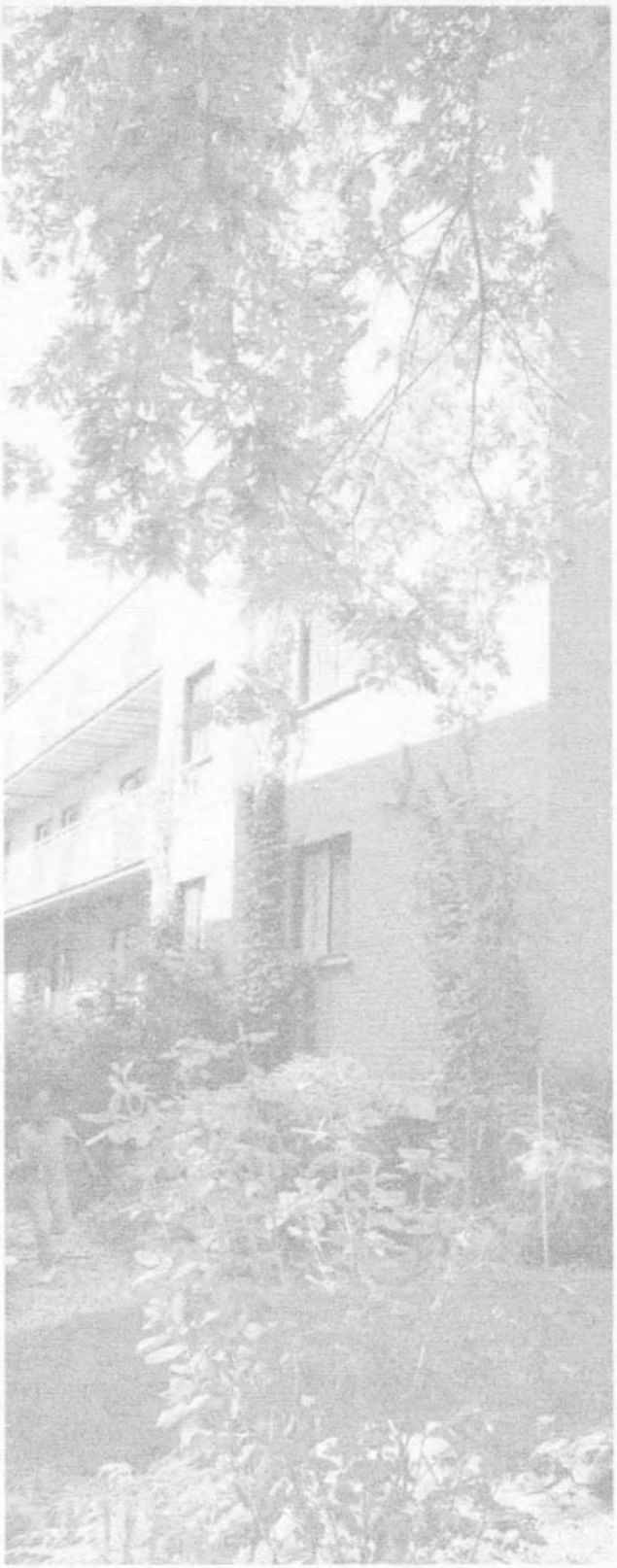
Les immigrants comptent généralement plus de ménages avec enfants et ils en ont plus. Leur taux d'effort est également plus grand, une situation encore plus marquée chez les minorités visibles. Ces dernières, qu'elles soient immigrantes ou non, sont aussi locataires dans une plus grande proportion. Les logements des immigrants sont surpeuplés presque exclusivement lorsque le chef de ménage est une femme, membre d'une minorité visible. Beaucoup d'Asiatiques et d'Haïtiennes sont dans cette situation. Les logements occupés par les locataires d'une minorité visible sont ceux qui sont considérés en moins bon état par les occupants.

Les populations qui comptent le plus de ménages avec enfants sont celles de l'Asie méridionale, des Caraïbes et de l'Amérique latine. En outre, ces ménages ont souvent plusieurs enfants. Les ménages des Caraïbes, de l'Amérique latine et de l'Afrique subsaharienne sont souvent monoparentaux et font partie de ceux qui se heurtent aux problèmes d'abordabilité du logement les plus graves. Les couples avec enfants et les ménages non familiaux de deux personnes ou plus du Maghreb et du Moyen-Orient sont particulièrement nombreux à afficher des taux d'effort élevés.

RENDRE LE LOGEMENT PLUS ACCESSIBLE AUX IMMIGRANTS ET FACILITER LEUR INTÉGRATION : LA SHQ Y TRAVAILLE !

La SHQ est sensible aux besoins spécifiques des immigrants en matière de logement. En 2011-2012, le volet Soutien aux projets ponctuels du Programme d'aide aux organismes communautaires (PAOC) avait pour thème « L'accès au logement pour les clientèles immigrantes ». Six projets ont été financés par l'intermédiaire de ce programme, dont deux visaient particulièrement les immigrants résidant sur l'île de Montréal. Pour obtenir plus de détails sur ces projets et sur le PAOC, consultez le site Web de la SHQ à l'adresse **www.habitation.gouv.qc.ca**.

Par l'entremise de son programme AccèsLogis Québec, la SHQ participe aussi au financement de projets d'habitation qui concernent particulièrement la clientèle immigrante. Elle a, entre autres, contribué à la rénovation de 226 des 766 logements de la coopérative d'habitation Village Cloverdale, la plus importante coop d'habitation au Québec. Plus de 75 % des résidents adultes de cette coop sont nés à l'extérieur du Canada ; ils sont issus de 51 communautés culturelles. De plus, près de 40 % des ménages locataires de cette coop sont des familles monoparentales. Dès leur entrée, les résidents sont invités à se regrouper autour de projets communs et à participer à la vie communautaire, ce qui favorise leur intégration. Une vidéo présentant cette coopérative, diffusée au **Rendez-vous de l'habitation 2010**, est d'ailleurs disponible sur le site Web de la SHQ.



LES FEMMES QUÉBÉCOISES ET LE LOGEMENT : UN PAS DE PLUS VERS L'ÉGALITÉ

Vous êtes curieux de savoir comment les nombreuses transformations de la société québécoise se traduisent sur le plan de la situation des femmes et du logement ? La SHQ a produit une étude sur le sujet.

On y apprend, entre autres, que leur autonomie grandissante a permis aux femmes de devenir plus présentes que jamais sur le marché du logement. Ainsi, aujourd'hui, au Québec, deux ménages sur cinq sont soutenus par des femmes. De plus, le taux de propriété parmi les femmes ne cesse de croître. Par ailleurs, même si les femmes soutiens de ménage consacrent une part plus importante de leur budget à se loger, leur situation s'améliore. L'étude révèle aussi que les femmes qui soutiennent un ménage dans le besoin profitent davantage des programmes d'aide à l'habitation.

Vous pouvez consulter **la synthèse** et **l'intégrale de l'étude** ***Les femmes et le logement : un pas de plus vers l'égalité*** sur le site Web de la SHQ.

HABITATION QUÉBEC

Habitation Québec est un bulletin trimestriel produit par la Société d'habitation du Québec (SHQ). La reproduction d'extraits est autorisée sans autre permission de la SHQ, à condition d'en mentionner la source. Cette publication a été réalisée sous la responsabilité de la Direction des programmes, de la recherche et du partenariat et de la Direction des communications de la SHQ.

Pour obtenir des exemplaires supplémentaires de ce bulletin ou pour toute demande de renseignements, veuillez composer le numéro sans frais **1 800 463-4315**.

Vous pouvez également télécharger ce document en format PDF à partir du site Web de la SHQ à l'adresse : **www.habitation.gouv.qc.ca**.

Vos commentaires sont toujours bienvenus. Faites-les parvenir à l'adresse : **inforedaction@shq.gouv.qc.ca**.

Photographies : Xavier Dachez
ISSN : 1492-6881 (version imprimée)
ISSN : 1492-689X (PDF)
Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2012
Dépôt légal – Bibliothèque et Archives Canada, 2012

© Gouvernement du Québec, 2012

Ce numéro marque le début d'une nouvelle périodicité, en ce qui concerne la partie qui traite de la conjoncture. Le marché de l'habitation au Québec fera dorénavant l'objet d'une analyse bi-annuelle par la Société d'habitation du Québec, qui la diffusera sur son site Web à l'adresse **www.habitation.gouv.qc.ca**.